

**EQUIPEMENTS MARCHANDS COMMUNAUX ET AMÉLIORATION DES  
CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS DE LA VILLE DE DSCHANG  
(OUEST-CAMEROUN)**

**Olivier DONFACK**

Université de Dschang, Cameroun

[Olivier\\_donfack@yahoo.fr](mailto:Olivier_donfack@yahoo.fr)

&

**Minette Dorine SIGNING**

Université de Dschang, Cameroun

[minettesigning@gmail.com](mailto:minettesigning@gmail.com)

**Résumé :** Les équipements marchands communaux (EMC) sont les poumons de la vie sociale en Afrique. Les populations des pays africains y entreprennent des activités génératrices de revenus afin de subvenir à leurs différents besoins et ceux de leurs progénitures. Le présent travail vise à analyser la contribution des EMC dans l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville de Dschang (Ouest-Cameroun). Les résultats sont obtenus à partir des recherches documentaires, des observations directes sur le terrain, des entretiens semi-structurés et des questionnaires auprès de cent soixante-onze (171) personnes constituées de commerçants, de transporteurs, de bouchers et des agents de la Mairie. Les résultats obtenus montrent qu'au rang des EMC dans la ville de Dschang, on dénombre les marchés (A, B et C), la gare routière principale, un abattoir municipal et des boutiques communales. De même, ces EMC améliorent les conditions d'existence des populations de la ville de Dschang par l'octroi des emplois directs (2 814 emplois) et indirects aux populations. Ils sont en outre des gisements de revenus (20 000F CFA à 240 000F FCFA/mois) ; lesquels revenus permettent le financement et la réalisation des projets sociaux tels que la scolarisation des enfants, la prise en charge des cas de maladies dans les ménages, la nutrition et le financement des projets (construction, achat de terrain et appareils électroménagers) etc.

**Mots clés :** équipements marchands communaux, amélioration des conditions de vie, Dschang (ouest-Cameroun).

**COMMUNAL MARKET EQUIPMENT AND IMPROVEMENT OF THE  
LIVING CONDITIONS OF THE POPULATIONS OF THE CITY OF  
DSCHANG (WEST CAMEROON)**

**Abstract :** Communal markets facilities are the lungs of social life in Africa. The populations of African countries undertake income-generating activities there in order to meet their various needs and those of their offspring. This work aims to analyse the contribution of EMC in improving the living conditions of the populations of the city of Dschang (West-Cameroon). The results are obtained from documentary research, direct observations in the field, semi-structured interviews and questionnaires with one hundred and ninety-four (194) people made up of traders, buchers transporters and agents of the city hall. The results show that among the EMCs in the city of Dschang, there are markets (A, B and C), the main bus station, a municipal slaughterhouse and communal shops. Similarly, the EMCs improve the living conditions of the populations of the city of Dschang by granting direct jobs (2 894) and indirect jobs to the populations. They are also sources of income (20 000 F CFA to 240.000F CFA per month) for the said populations ; which icome allows the financing and the realization of social projects such as schooling of children, the menagement of cases of illness in households, nutrition, the financing of projects (construction, purchase of land and electronic devises) etc.

**Keywords :** communal market facilities, improvement of living conditions, Dschang (West-Cameroon).

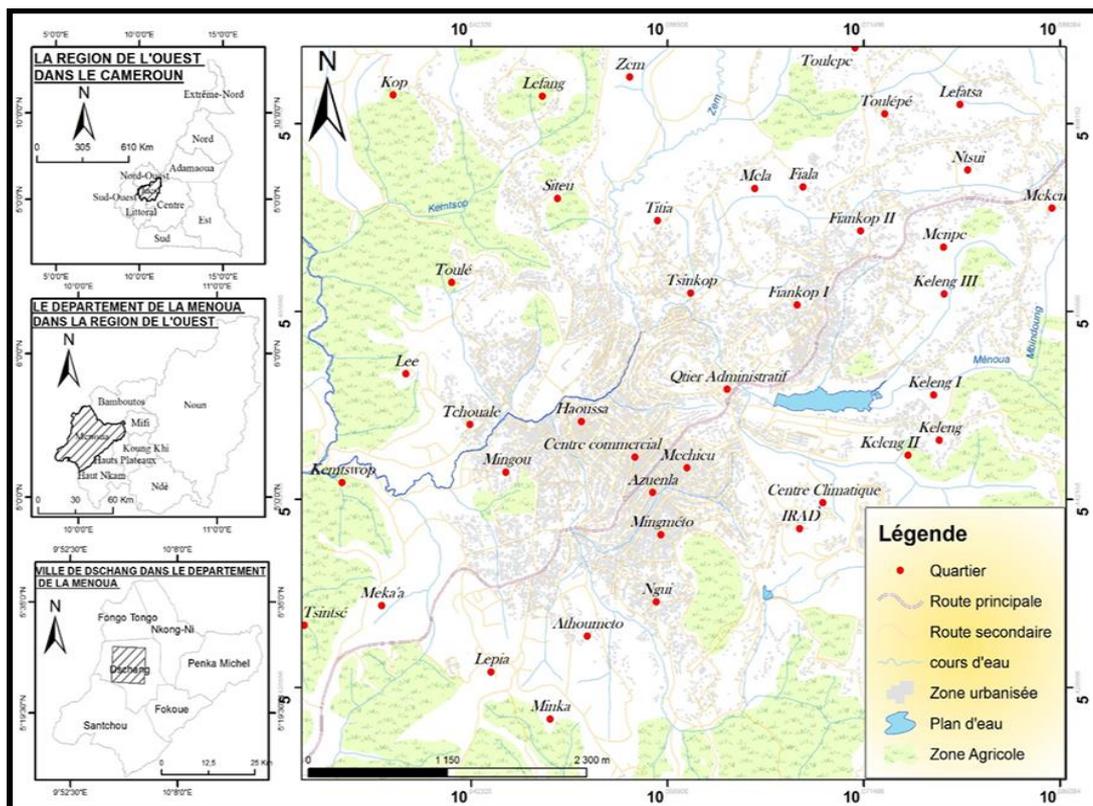
## **Introduction**

Les « équipements marchands » recouvrent l'ensemble des infrastructures commerciales d'une ville, qui structurent ses activités d'échange et d'approvisionnement : les marchés (de gros et de détail, avec une fonction centrale, ou une fonction d'approvisionnement très localisée, à l'échelle des quartiers), mais aussi les gares routières ou les abattoirs (G. Henry et F. Poisbeau, 2015, p.6). Depuis 1980, les sociétés africaines sont marquées par l'omniprésence et l'essor des marchés urbains et périurbains. (T. Amougou et Martine Ngo Nyemb, 2020, p 43). Ces marchés urbains vont alors jouer un rôle capital d'insertion pour les populations d'Afrique. Ils sont des pôles générateurs d'emplois pour les collectivités locales (M. Benjamin, 2015, p.7) et constituent en outre des centres de création de richesses et un vecteur de croissance économique important (G. Henry et F. Poisbeau, 2015, p.4)). La forte croissance démographique des grandes villes camerounaises ces dernières années a provoqué la multiplication des petits métiers et l'expansion du secteur informel. À ce titre, l'Organisation International du Travail (OTI, 2017) estime à 90% la

population active informelle et à plus de 50% sa contribution au Produit Intérieur Brut (PIB) national. Selon les déclarations du Directeur de la Coopération au Ministère de l'emploi et de la Formation Professionnelle (Mme Ngu Comfort, le 8 octobre 2021), le taux de chômage des jeunes au Cameroun serait de l'ordre de 57%. Dans un tel contexte, la conséquence directe sera le développement de petites activités informelles, ainsi que la submersion des équipements marchands et de leurs emprises par de petites activités (F. Merline et al. 2020, p. 27). En observant le vécu des populations camerounaises, on remarque que celles-ci focalisent l'essentiel de leurs efforts beaucoup plus sur le secteur marchand. La ville de Dschang ne reste pas en marge de cette réalité. En effet, il s'agit d'une ville dans laquelle les activités commerciales et agricoles sont dominantes. À ce titre, les EMC constituent pour les populations un moyen d'insertion socioprofessionnel et une source de revenus permettant ainsi aux dites populations de pallier à leurs problèmes et de financer d'autres activités informelles dans le but d'assurer leur survie et par ricochet d'améliorer leurs conditions d'existences.

Ceci étant, la présente recherche vise à analyser les EMC en vue de déterminer leur contribution dans l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville de Dschang. Elle s'est appuyée sur l'hypothèse selon laquelle la mise en place des EMC constitue un moyen d'amélioration des conditions de vie des populations à Dschang.

Le choix de la ville de Dschang se justifie par le fait qu'elle soit non seulement une petite ville dépourvue de toutes activités industrielles, mais également parce qu'elle referme divers types d'EMC. La zone d'étude couvre uniquement le milieu urbain de la ville. Il est situé entre 5°27' de latitude Nord et de 10°04' de longitude Est. La délimitation dudit périmètre est évaluée à 5655 ha et se situe à l'intercession du territoire des chefferies Foto et Foréké-Dschang. Ladite zone urbaine comprend trente-quatre (34) quartiers (voir carte 1).



Source : service technique de la commune de Dschang

Carte 1 : Présentation de la zone d'étude

### 1. Méthodologie

La méthode de travail adoptée s'est appuyée sur la collecte et le traitement des données. Ainsi, deux types de données ont été mobilisées, notamment les données de sources secondaires d'une part et primaires d'autre part.

Au cours de la collecte des données de sources secondaires, il a été question pour nous d'exploiter les informations contenues dans les ouvrages, articles, thèses et mémoires, rapports et archives. Ces lectures nous ont permis de recueillir des informations traitant des aspects de notre problématique et de percevoir les principales idées et concepts en rapport avec la thématique que nous abordons. Ils nous ont permis de situer notre problématique et de cerner le concept d'équipements marchands de façon générale et celle d'équipements marchands communaux en particulier.

Les données de sources primaires quant à elles ont été collectées à partir des outils spécifiques tels que les observations directes, les entretiens et les questionnaires. Les observations directes de terrain nous ont permis de circonscrire les différents espaces qui constituent la zone de travail et de catégoriser les différents types d'EMC (marchés, gares, abattoir et boutiques communales). Aussi, elle a rendu possible la différenciation des activités menées dans ces EMC.

Le type d'échantillonnage privilégié dans cette étude a été l'échantillonnage stratifié combiné à l'échantillonnage aléatoire simple. La population enquêtée a été subdivisée en plusieurs strates à savoir : les usagers des EMC, les collecteurs de redevances et taxes, les responsables de marchés, les chefs d'agences, le président des bouchers de la ville et les chefs services de la municipalité. Sur cette base, cent quarante-sept (147) usagers, trois (03) agents collecteurs, deux (02) responsables de marchés, onze chefs d'agences (11), un chef boucher (1) et sept (07) chefs services communaux ont été interrogés, soit un total de cent soixante-onze (171) personnes enquêtées.

Les données et les informations obtenues ont fait l'objet d'un dépouillement manuel. Des tableaux et graphiques ont été réalisés sous Excel.2013 et SPSS.21 pour faire ressortir les résultats obtenus, alors que la saisie du document et la mise en forme est faite grâce au logiciel Microsoft Word 2016.

## **2. Résultats**

### **2.1 EMC dans la Ville de Dschang : typologie, spécialisation, construction et/ou installations.**

Les équipements marchands communaux sont entendus comme des infrastructures publiques à but commercial gérées par la commune et qui génèrent des recettes (taxes, droit de place, loyers etc.), en général perçues par les autorités publiques locales. Dans la ville de Dschang, on en distingue plusieurs

types dont trois (03) principaux marchés, une (01) gare routière principale, un (01) abattoir municipal et douze (12) boutiques communales.

### 2.1.1 Les marchés

À Dschang, on dénombre trois principaux marchés notamment les marchés "A", "B" et "C" ou Tsenfem. Les marchés "A" et "B" sont des marchés qualifiés par T. Paulais et L. Whitem (2000, p.66) de marchés type « *centres commerciaux* » du fait de leur ancienneté, de leur taille réduite et de leur implantation en plein cœur de la ville. Leurs emprises ont été définies à leur création. Ils sont fortement structurés et organisés ; il s'agit ici des marchés hérités de la colonisation. Le marché "C" quant à lui, toujours selon les auteurs susmentionnés est un marché type « *zone* », car il est construit sur un terrain vaste et est relativement éloigné de l'épicentre marchand de la ville.

Bien que les marchés suscités comportent divers commerces et activités, il n'en ne demeure pas moins qu'on y distingue des activités et des commerces phares. Dans ce sens, le marché "A" est spécialisé dans la vente de vêtements, de produits textiles, d'objets d'arts et traditionnels. Le marché "B" est spécialisé dans la vente de produits vivriers, manufacturés et de produits alimentaires de premières nécessités (riz, arachide, soja, farine etc.). Le marché "C" quant à lui est le lieu de prédilection de vente de la volaille, porc, caprin. La majorité des installations de vente au marché « C » sont représentées par les bâtiments clos (boutiques, magasins), les installations délimitées par quatre poteaux couvertes et ouvertes (hangars), la table et l'étalage au sol (voir planche 1).



Cliché, enquête de terrain, Avril, 2023

### Planche 1 : Type de construction et d'installation dans les marchés de Dschang

- *A : présente l'étalage à même le sol*
- *B : présente l'installation sur table*
- *C : présente le hangar au marché "B"*
- *D : présente les constructions closes (boutiques) au marché "A"*

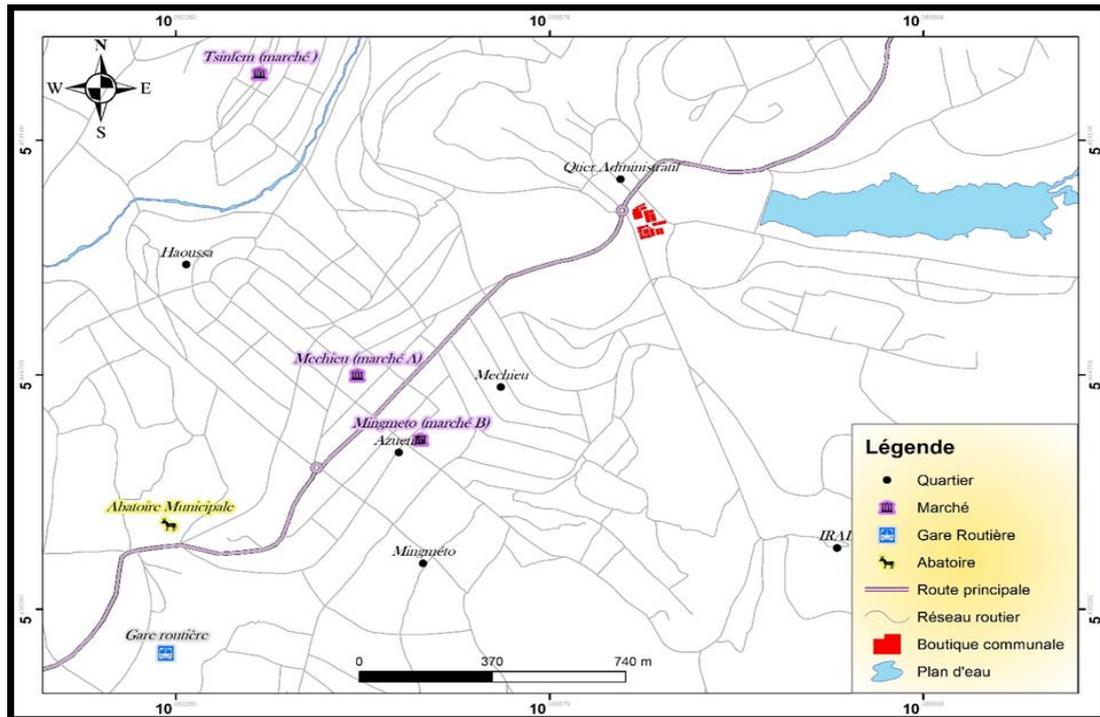
La planche ci-contre met en lumière les différentes installations et constructions dans les marchés de la ville. Il en ressort que, ceux préalablement mis en place par l'autorité communale (boutiques et hangars) apparaissent comme étant très insuffisants (particulièrement dans les marchés "A" et "B"). À cet effet, on va assister à l'occupation anarchique des emprises de la voirie et tous les interstices disponibles par les commerçants qui vont procéder par étalage des marchandises au sol, sur table et dans une certaine mesure sur chaise.

#### 2.1.2 La gare routière principale, l'abattoir municipal et les boutiques communales

La ville de Dschang revêt d'une gare routière : la gare Lefock. Cette gare voit le jour en 2008, elle se situe au Sud de la ville dans le groupement Foréké et spécifiquement dans le quartier Lefock. Dans l'enceinte de cette gare, nous distinguons diverses agences qui desservent principalement les localités de Douala et Yaoundé. En plus des 58 boutiques qu'elle comporte, elle est munie d'un grand hangar spécialisé dans la vente des produits périssables et vivriers tels que : carottes, haricots verts, choux, tomates, pommes de terre etc., dont l'objectif est de satisfaire les voyageurs en denrées de premières nécessités ainsi que les populations environnantes.

Pour ce qui est de l'abattoir municipal, il se situe au Sud de la ville dans le groupement Foréké. Il s'agit d'une réalisation paire c'est-à-dire subdiviser en deux établissements distincts (le premier construit dans les années 1965 et le second en 2018) tous deux destinés à l'abattage du gros bétail.

En plus, des marchés, de la gare routière et de l'abattoir municipal, la mairie étend ses EMC dans d'autres artères de la ville. Nous avons en l'occurrence les boutiques communales qui ont été construites en 2019 sises derrière l'ancienne place de l'indépendance. Il s'agit d'un petit bâtiment constitué de 12 locaux compartimentés en boutiques essentiellement investis dans la vente de boissons et des denrées cuites. Ces dernières ravitaillent non seulement les étudiants, mais surtout le personnel des services administratifs qui sont situés à proximité. La carte 2 présente la répartition des équipements marchands communaux dans la zone d'étude.



Source : commune de Dschang

## Carte 2 : Répartition des EMC dans la ville de Dschang

Cette carte met en relief les différents types d'équipements marchands communaux présents dans la ville de Dschang et diversement répartis.

### 2.2 EMC et amélioration des conditions de vie des populations

#### 5. 2.2.1 Sur le plan économique

##### 6. 2.2.1.1 Octroi des emplois directs

Dans cette catégorie, il s'agira des personnes ayant trouvé directement l'emploi grâce aux EMC. En d'autres termes, il s'agit des bénéficiaires directs des stands, des places dans les hangars et des terminaux dans la gare ainsi.

### 2.2.1.1.1 Octroi des emplois aux usagers dans les marchés de la ville

**Tableau 1 :** Récapitulatif des emplois directs octroyés aux usagers dans les marchés

Année	2010	2017	2023
Nombre de Stands	1.343	1.435	1.581
Nombre de personnes présentes dans les hangars	252	500	1500
Nombre d’occupants de la voie publique	50	150	300
<b>Total</b>	<b>1.645</b>	<b>2.085</b>	<b>2.381</b>

Source : service en charge du recouvrement de la commune de Dschang, Avril 2023

À la lumière de ce tableau, on remarque une évolution des commerçants dans les stands, dans les hangars et sur la voie publique. De ce fait, au fil des ans, le nombre de commerçants double pratiquement. Cette situation peut se comprendre par la dynamique interne de la population ainsi que le chômage. Les EMC apparaissent comme des lieux de repli et d’insertion. En définitive on dénombre **2.381** personnes ayant obtenu directement de l’emploi dans les principaux marchés de la ville. Outre les marchés, la gare routière n’est pas en reste. À ce titre, l’implantation des agences de voyages va générer des emplois.

### 2.2.1.1.2 Octroi des emplois aux usagers dans la gare routière principale

**Tableau 2 :** Récapitulatif des agences dans la gare Lefock avec le nombre de véhicules et d’employés

Agence de voyages	Nombre de gros porteurs, caosters et de mini bus	Nombre total d’employés (estimation des chefs d’agences)
Menoua Voyage	11	36
Etoile Star	13	24
Gouverneur Voyage	5	17

Trésor Voyage	48	30
Continental Express	14	20
Real	25	65
Destiny	19	30
Global Voyage	15	25
Fodem Voyage	14	27
International Line	29	19
Persévérance Express	4	10
Muzango Bus	5	10
<b>TOTAL</b>	<b>237</b>	<b>313</b>

Source : Enquête de terrain, Avril 2023

Il ressort de ce tableau ci-dessus que les agences de voyages situées dans la gare sont des pourvoyeuses d'emplois. Elles emploient une multitude de personnes chacun assurant au sein des dites agences et en ce qui le concerne des tâches bien spécifiques. Dans ce sens, selon les chefs d'agences, on a les chauffeurs qui sont au moins deux par cars, ensuite le personnel d'accueil constitué des guichetiers (généralement deux ou trois) et enfin les responsables des courriers (généralement deux). Aussi, toujours selon les chefs d'agences, en plus de ce personnel permanent, on a le personnel temporaire qui effectue des tâches dans un temps imparti et contre des rémunérations directes. En outre, comme susmentionné, dans cette gare nous avons un hangar abritant une cinquantaine (50) de commerçants et cinquante-huit (58) boutiques communales. Dans ce sens, la gare routière dans la ville à elle seule génère au total quatre-cent-vingt-un (421) emplois.

**Tableau 4** : Récapitulatif des emplois directs octroyés par les EMC de Dschang

EMC	Nombre de personnes
Marchés	2 381
Gare routière	421
Boutiques communales	12
<b>Total</b>	<b>2 814</b>

Source : Enquête de terrain, Avril 2023

Le tableau ci-joint fait un état général du nombre de personnes ayant obtenu un emploi grâce aux EMC dans la ville de Dschang. Au vu dudit tableau, on a un nombre total de 2 814 personnes qui ont trouvé une occupation due à l'implantation des EMC. Dans ce sens, ces derniers sont des centres d'insertion socio-professionnels.

#### 2.2.1.2 Emplois indirects : Typologies d'emplois octroyés

En plus de l'octroi des emplois directs, les EMC sont également des espaces de création des emplois indirects. À ce titre, on remarquera la naissance des petits métiers au sein et dans les artères de ces EMC. À cet effet, nous regrouperons ces activités par catégorie d'activités, à savoir :

- petits commerces : bayam sellam<sup>148</sup>, vente à la sauvette, vente des produits pharmaceutiques etc. ;
- informel commercial. ;
- petits métiers d'artisanat : coiffure, couture, cordonnier, garagiste, etc;
- prestation de service : kiosque; call box, bureautique, etc;
- stationnement de motos.

<sup>148</sup> Cette expression renvoie à une catégorie de commerçants qui vont dans les coins reculés pour acheter les marchandises, pour ensuite les revendre dans les marchés en zone urbaine

### 2.2.1.3 EMC : source de revenus pour les usagers

**Tableau 5 : Revenus hebdomadaires et mensuels des usagers**

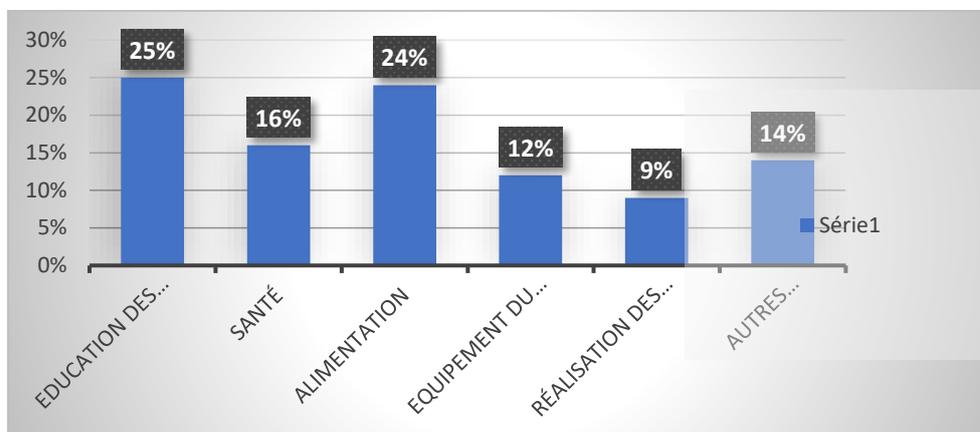
Activités /Commerces	Pourcentage	Revenus hebdomadaires	Revenus mensuels
Vendeurs des produits vivriers (tomate, carotte, condiments verts etc.)	4%	5 000-10 000F	20 000-40 000F
Tailleurs, vendeurs des produits maraichers (pommes de terre, plantain, macabo etc.), des denrées cuites	40%	10 000-20 000F	40 000-80 000F
Prestations de services (MTN, Orang), call box sur table etc.	30%	20 000- 30 000F	80 000- 120 000F
Produits manufacturés (textiles, alimentaires, vêtements boutiques)	12%	30 000-40 000F	120 000-160 000F
Transporteurs	8%	40 000-50 000F	160 000-200 000F
Bouchers	4%	50 000-60 000F	200 000-240 000F

Source : Enquête de terrain, Avril 2023

Ce tableau met en exergue les estimations des revenus des usagers par rapport à l'activité menée et le type de produit vendu. Il faut noter que ces revenus ne sont pas stables et peuvent varier selon qu'il y'ait abondance de la clientèle ou pas. Il varie également en fonction des saisons (intempéries). Cependant, parmi les usagers exerçant les activités et les commerces ci-dessus, certains réalisent des revenus plus considérables que ceux listés dans le tableau.

### 2.2.2 Sur le plan social

Dans les EMC, on s'aperçoit que de nombreuses personnes y mènent leurs activités générant des revenus destinés à des fins multiples ; de façon globale, la satisfaction de leurs besoins sociaux de base (voir figure 1)



Source : Enquête de terrain, Avril 2023

**Figure1** : Récapitulatif des formes de contributions sociales des EMC dans l'amélioration des conditions de vie des populations dans la ville de Dschang.

Les EMC participent fortement à l'amélioration des conditions d'existence des populations de la ville de Dschang. La figure ci-jointe met en lumière des formes d'investissements sociaux que réalisent les usagers des EMC dus à leurs revenus indispensables pour leur épanouissement. Dans ce sens on s'aperçoit que, les secteurs prioritaires de cet investissement sont : l'éducation (25%), vient ensuite l'alimentation (24%) et la santé (16%). Ainsi, ces revenus vont permettre de scolariser en moyenne 4 à 5 enfants par ménage. Les revenus vont aussi influencer dans l'alimentation du ménage. Selon nos usagers enquêtés, les hommes autant que les femmes investissent dans la ration du ménage. Les hommes assurent la ration du ménage à hauteur de 1000-3000 F CFA par jour, tandis que les femmes avouent compléter les rations octroyées par leurs époux à hauteur de 500-1000 F CFA par jour. En outre, ils permettent de prendre en charge les cas de maladies dans les ménages. Il s'agit dans le présent cas des maladies telles que le paludisme et la typhoïde non seulement, mais également des petites maladies menaçantes dont souffrent très souvent les enfants de 1 à 7ans telles que la petite toux et la petite fièvre, etc.

Toujours selon nos investigations de terrain, les revenus sont utilisés également pour l'équipement du ménage et la réalisation des projets ; il s'agit ici d'une télévision achetée, de l'achat des ustensiles de cuisines, des meubles, des gaz ménagers, des réfrigérateurs, etc. En suite des réalisations et investissements suscités, les EMC permettent à leurs bénéficiaires de réaliser d'autres projets tels que l'achat des appareils électroniques de loisirs et des appareils d'information et de communication (téléphone portable, radio etc.), l'achat des terrains.

### **Discussion**

L'étude sur la contribution des EMC dans l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville de Dschang a montré que, ceux-ci ont un impact significatif dans le vécu desdites populations. La ville dispose de plusieurs types d'EMC tels que les marchés (A, B et C), la gare routière principale (Lefock), l'abattoir municipal et les boutiques communales. Ces équipements regorgent une panoplie de commerces au rang desquels se trouvent les ventes des produits vivriers, manufacturés, textiles, d'objets traditionnels et d'arts mais aussi des activités telles que l'abattage du bétail et les transports. Comparativement à A. Comez (2015, p.10) qui, dans ses travaux portant sur les équipements marchands dans la commune de Savalou (Bénin), prend en compte l'étendue toute entière de la commune ainsi que tous les types d'équipements marchands disponibles, la circonscription de notre zone de recherche et la réduction de nos équipements constituent une limite méthodologique à notre travail.

En outre, l'étude a démontré que les EMC dans la ville de Dschang sont des générateurs d'emplois tant directs (2 814) que indirects (par le développement de petites activités autour de ces derniers). Ces résultats sont relativement identiques à ceux obtenus par G. Henry et F. Poisbeau (2015 p. 40) à travers l'analyse des équipements urbains marchands où ils relèvent la fonction économique des marchés en Afrique en montrant que ceux-ci constituent des pôles générateurs d'emplois. À ce titre, dans l'ensemble des marchés de la ville de Bamako (Mali), les auteurs ont recensé en 1996 près 190.000 commerçants (soit

environ 2% de la population) ; 40.000 à Nouakchott en Mauritanie en 2012 (soit 4% de la population de l'agglomération) et 200.000 à Ouagadougou au Burkina-Faso en 2012. Ils ajoutent aux emplois strictement commerciaux, des activités d'artisanat autour des marchés.

Les EMC constituent également des gisements de revenus aux usagers (de 5000 F CFA à 60 000 F CFA selon que l'on soit commerçant (détaillant ou grossiste), transporteur ou boucher). Ces résultats confirment également ceux de T.Paulais et L.Whilem (2000, p.203) pour qui, les chiffres journaliers des vendeurs des produits vivriers (condiments et légumes courants et produits secs) sur les marchés d'Afrique de l'ouest, se situent dans la fourchette de 2000 F CFA à 5000 F CFA . Selon eux, les bouchers réalisent un chiffre d'affaire qui varie entre 25 000F FCFA et 40 000F CFA . Quant aux produits manufacturés, leurs chiffres d'affaires se situent entre 10000F CFA en Afrique de l'Ouest et entre 20 000F CFA et 40 000F CFA au Gabon. Toutefois, comparativement à ces auteurs qui mettent un accent sur la fonction économique des équipements marchands à travers les emplois et les revenus générés aux usagers, nos travaux vont plus loin, ils sont ancrés sur l'analyse de la contribution et/ou de la participation des équipements marchands dans les conditions d'existences des populations.

## **Conclusion**

Au terme de ce travail dont l'objectif était d'analyser la contribution des EMC dans l'amélioration des conditions de vie des populations, l'hypothèse selon laquelle les EMC améliorent les conditions de vie des populations dans la ville de Dschang se trouve vérifiée. En effet , les résultats démontrent que l'amélioration est perceptible sur le plan économique à travers l'octroi des emplois directs (2 814) et indirects (petites activités artisanales ou non développées aux abords des EMC), la garantie d'un revenu journalier conséquent (5 000F CFA à 60.000FCFA selon l'activité) et sur le plan social par le financement des projets sociaux tels que : la scolarisation continue des enfants, la prise en charge des cas de maladies, l'alimentation, l'équipement du ménage et la réalisation des projets, etc. Toutefois, ces EMC sont confrontés à de nombreux dysfonctionnements tels la spécialisation, la répartition, la sous-location, la sous-occupation, le partage des installations, la vétusté des installations, le difficile

accès, l'insécurité, l'insalubrité, l'insuffisance des équipements sociaux de base, etc. L'amélioration doit prendre en compte le regroupement des activités en des pôles d'activités et l'interdiction formelle des activités qui se font dans les secteurs non indiqués sous peine de sanction grave. La décongestion de certains sites marchands (marchés "B" et "A") par la délocalisation de certaines activités pour le marché "C". Enfin, la démolition des équipements déjà vétustes et défectueux, au profit de nouvelles constructions plus appropriées et enfin l'assurance des services sociaux de base.

### Références bibliographiques

1- AMOUGOU, T., et Ngo N., (2020), Quels marchés pour quel développement en

Afrique subsaharienne ? [https://doi.org/1040000/interventions économiques. 10081](https://doi.org/1040000/interventions_economiques.10081).

2-ANSEQUE, C., (2020), Infrastructures marchandes et financement du développement dans la commune de Salvalou, Bénin. p.357-366. Vol n°22. <http://ijpsat.ijshjournals.org>.

3- ATHMAN, M., EHRIQUI, A., HASSANE, A., (2013), Étude sur les abattoirs d'animaux de boucherie en Afrique centrale (Cameroun- Gabon-Tchad), p65.

4-CONGEAU, D., RAZAFINDRAKOTO, M., et ROUBAUD, F., (1996), Le secteur informel urbain et l'ajustement au Cameroun, Revue économie du développement. p. 27-63.

5-GUENGANT, J-P., (2019), La croissance démographique d'Afrique freine son émergence, [https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/269994-croissance-demographique -de-l'Afrique](https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/269994-croissance-demographique-de-l-Afrique).

6-HENRY, G., et POISBEAU, F., (2015), l'AFD et les équipements urbains marchands : 30 ans de projet de réhabilitation de marchés en Afrique. [www.afd.fr](http://www.afd.fr). Pp40.

7-KABAMBA, K., (2014), Croissance économique et amélioration des conditions de vie de population en République Démocratique du Congo.

- 8-MICHELON, B., (2008),** La gouvernance dans les projets d'équipements marchands en Afrique : Gouvernement et gouvernances des espaces Urbains. <https://Calenda.revues.org/nouvelle/10961.html>. p13.
- 9-MEGNIIJO, F., TSALEFAC, M., et YEMMAFOUO, A., (2020),** La gouvernance urbaine dans les espaces marchands à Bafoussam (ouest-Cameroun), <https://dx.doi.org/10.19044/esj.2020.v1n29.p243-265>.
- 10-PAULAIS, T., (1998),** Le marché dans la ville d'Afrique noire : équipements publics et économie locale, les Annales de la recherche Urbaine, paris, N° 80-81, p35-41.
- 11-PAULAIS, T., (2003),** Rapport introductif de la session thématique, les équipements marchands à Yaoundé.
- 12-PAULAIS, T., et WILHEM, L., (2000),** Les marchés d'Afrique, KARTHALA, <http://www.Karthala.co>, p198.